

2-3

Péniche yourself

T'écoutes quoi, toi?

Le Parc du Petit Rhin

4-5

Zoom sur une actrice majeure du quartier nouvelle directrice

bateau! Visite du port à fleur d'eau

Dans mon

6-7

Focus sur une entreprise du Port

Riegert, artisan torréfacteur, directeur de

> L'automne au PDR? Les actus du quartier

Le P'tit Rhino Le jeu du PDR

Un journal participatif? ateliers

PBSTER

Le poster participatif Vos industries fluviales imaginaires: pratiques & poétiques

EDITO Huitième PDR, journal qui a déjà fait deux saisons en votre compagnie! Bonne nouvelle, l'aventure ne s'arrête pas là : c'est reparti pour un tour avec une équipe qui n'a peur

de rien!

Nous travaillons sur le territoire, le vivons, l'apprécions, le parcourons... et continuons de le découvrir : ce quartier en mouvement est une source intarissable tant il recèle de surprises, de nouveautés, de projets émergeants, de services, de faune et de flore aussi, évidemment. Les Ports de Strasbourg ne sont pas étrangers - bien au contraire - à ces trajectoires,

escales, échanges et

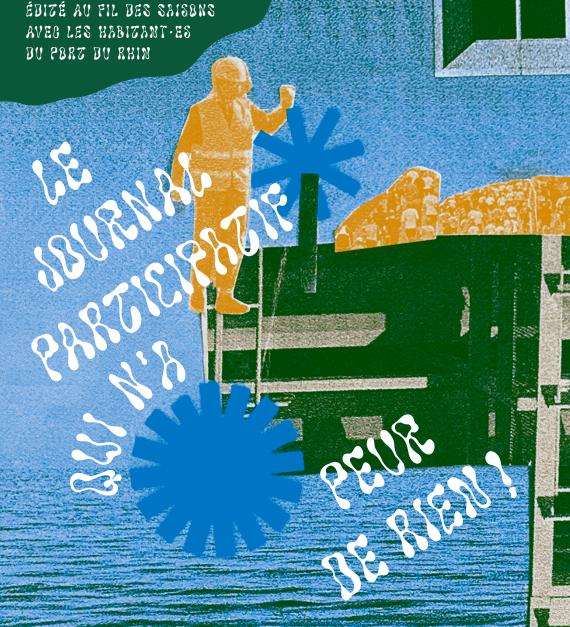
bouillonnements humain, économique, sociétal. Votre journal plonge la tête la première dans les activités portuaires du quartier.

Nous avons vogué sur un bateau de la flotte Batorama pour découvrir le quartier à fleur d'eau, rencontré Audrey une habitante d'une péniche, discuté avec la nouvelle directrice des Ports de Strasbourg, Claire Merlin, visité une entreprise forte de café, Reck, en compagnie de son directeur, Thomas Riegert...

Aussi, nous avons mené des ateliers avec vous. au bord d'un bassin et sur une berge du Rhin, pour nourrir des réflexions sur les inventions possibles (ou moins possibles...) pour rendre la vie meilleure, ici, à proximité du fleuve, où se situe le second port fluvial français (après Paris) dont les premières traces datent de l'époque gallo-romaine. Un plouf s'imposait, à vos côtés, vous qui avez fait preuve de grande créativité, par exemple en inventant le «Sac à d'eau» ou en suggérant la fabrication d'un «Moulin à paroles pour ne Rhin dire comme bêtises»!

Bonne lecture!







Le jeu du PDR

Dans cette grille, des mots sont cachés. À toi de les trouver et de les rayer, une fois découverts! Facile, il ne s'agit que de termes qui résonnent avec la thématique du journal-poster: les industries imaginaires liées à l'activité portuaire du quartier. Les activités fluviales du Port du Rhin sorties de votre imagination!

N	Ε	Х	W	Z	Ε	N	G	R	Ε	N	Α	G	Ε	0
Α	Α	С	0	0	Р	Q	F	Q	1	L	0	Т	ı	K
V	L	R	L	Z	W	Υ	z	L	G	J	0	Р	N	F
1	Т	Ε	Z	U	U	1	U	R	Ε	В	W	Z	G	L
G	1	Α	Р	Α	S	0	N	D	Ε	U	Х	D	Ε	0
U	Z	Т	М	Ε	М	Ε	W	Q	Z	Χ	٧	Z	N	Т
Ε	Р	1	Α	Α	Q	U	Α	Т	Τ	Q	U	Ε	T	Т
R	0	F	٧	U	С	W	Q	F	L	1	Т	S	Ε	Ε
Ε	R	Н	1	N	Υ	Н	1	Q	D	J	0	٧	U	R
N	Т	Т	F	1	С	Т	Ι	0	N	K	Р	Q	X	В
Ε	W	Р	Υ	0	N	Z	Х	N	R	Т	ı	Н	Н	Α
R	С	X	Р	Ε	N	1	С	Н	Ε	R	Ε	٧	Ε	Т
G	Υ	U	٧	Α	G	U	Ε	Υ	В	Н	Z	G	Х	Ε
1	1	N	S	Т	Α	L	L	Α	Т	1	0	N	W	Α
Ε	1	Р	L	Α	Т	Е	F	0	R	M	Ε	F	D	U
AQUATIQUE BATEAU COOP CREATIF EAU ECLUSE ENERGIE ENGRENAGE FABRIQUE					FICTION FLEUVE FLOTTER ILOT INGÉNIEUX INSTALLATION INVENTIF MACHINE MOULIN					NAVIGUER ONDE PÉNICHE PLATEFORME PORT REVE RHIN UTOPIE VAGUE				

Une publication éditée par la SPL Deux-Rives 1, rue de la Coopérative 67016 Strasbourg spldeuxrives.eu

Tirage → 5 000 exemplaires
Dépôt légal → septembre 2023
Impression → Ott Imprimeurs
Diffusion → Novéa + le Drugstore
Réalisation → BIG - Bureau
d'Intervention Graphique +
Terrains Vagues + Chicmedias
ISSN 2969-0706
PDR (Strasbourg)

Rédaction en chef Emmanuel Dosda Direction artistique, graphisme, ateliers participatifs BIG - Bureau d'Intervention Graphique + Terrains Vagues Rédaction Emmanuel Dosda

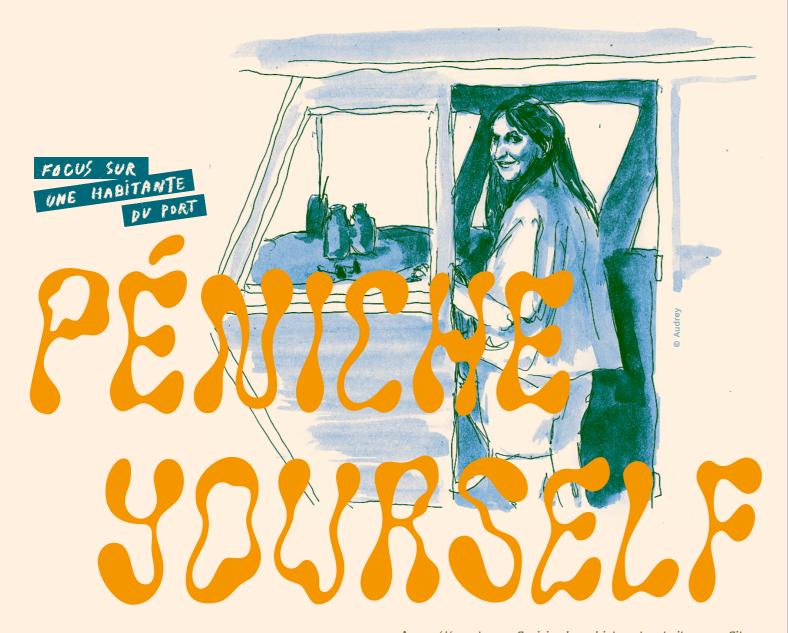
Merci et bravo les habitant·es du Port du Rhin!

IN SURNAL FOCUS SUR LES ATELIERS PATIF?

Pour la réalisation de ce numéro port'ant sur l'activité fluviale du quartier, nous avons mené deux ateliers, à vos côtés, près de l'eau: au Phare Citadelle, guinguette culturelle où inclusion, créativité et convivialité sont mêlées, et sur une berge du Rhin, au Jardin des Deux Rives, à quelques pas à peine de la place de l'Hippodrome. La ligne conductrice de nos réflexions: l'invention – sans autocensure, barrières ou œillères, d'«industries imaginaires » liées au milieu aqueux dans lequel nous évoluons, nous «baignons»: l'eau sous toutes ses formes – potable, en tant qu'écosystème, source d'énergie, moyen de transport, promesse d'hygiène...

Les projets (à découvrir côté poster de votre journal) suggérés et représentés par les participant es aux ateliers? Le «Sac à d'eau», l'«Eauto» ou l'«Eau-vent». Lola a dessiné la «Distillerie à good vibes»: étonnant principe consistant à organiser un «dancing, un dimanche midi en plein cagnard. La sueur des clubbeuses et clubbeurs est récupérée, distillée puis mise en flacon. » Besoin de bonnes vibrations? Mettez une goutte d'essence de transpi' conçue par Lola! Claire, aussi bavarde qu'ingénieuse, se souvient de son invention de jeunesse (la «Machine à faire ses devoirs » en primaire), s'applique pour modéliser son «Moulin à paroles pour ne Rhin dire comme bêtises ». Georges, Sofiane, Édouard et Victor laissent tomber leur idée de «Péniche sous-marine » pour se concentrer sur le plan du «Bateau à teuf ». Décidemment, comme le dit si bien Lola, « on distille de la bonne vibe au PDR»! Noémie crie au génie alors qu'elle ne vient que de réinventer... le pédalo, tandis que le jeune Ömer conçoit un pistolet à eau géant pour arroser les plantes du Jardin des Deux Rives avec l'eau du Rhin. Mathéo et Jayson, davantage dans la veine fêtarde évoquée précédemment, imaginent les plates-formes flottantes avec piscine, espace pour les barbecues, coin concert, grand toboggan en spirale et immense jacuzzi. Ils ont même ébauché une mascotte: Craby, un poulpe avec des pinces de crabe!





Entretien avec Audrey: l'heureuse résidente d'une péniche ancrée près du Quartier Citadelle revendique un mode de vie atypique « qui impose d'accepter certaines contraintes ». Selon elle, vivre sur un bateau est un choix fort. Larguons les amarres!

Rendez-vous à bord de son petit navire, « respectable vieille dame de 1969 », charmante embarcation boisée qu'elle chouchoute quotidiennement: ponçage, vernissage, réparations bégnines ou nettement plus complexes. La capitaine est « montée en connaissance » quant à son embarcation de 10,60 mètres avec laquelle elle s'est doucement familiarisée. « C'est une victoire personnelle que d'avoir réussi à changer les turbines », s'exclame-t-elle fièrement. « Chaque bateau est différent, mais le mien, un modèle anglais d'il y a plus de 50 ans, est encore plus spécifique: même les écrous ne sont pas standards. Il faudrait que je fasse des brocantes au Royaume-Uni pour pouvoir moduler les espaces intérieurs »... exiguës et pratiques.

La croisière s'amuse

« Je parle à mon bateau, comme à un ami proche. Je commence à comprendre ses failles, ses faiblesses, mais aussi ses ressources. Je ressens un amour profond pour lui, même s'il me force à adopter une discipline du minimalisme. » Aucun élément superflu, ici: «Les objets entrent vite en conflit avec mon confort. Tout est essentiel.» Même ses quelques dessins accrochés sur les rares parois planes de son antre marine: ces images rappelent le parcours de cette ancienne élève de l'École supérieure d'art et de design de Grenoble-Valence: Audrey illustre encore aujourd'hui les pages de divers titres de presse, Lire (magazine littéraire) ou Classica (musique classique).

À bon Port (du Rhin)

Audrey est récemment arrivée à bon port, à Strasbourg, après un périple de douze jours et 151 passages d'écluses au départ de Dijon. Elle et sa péniche ont demeuré 3 ans sur le canal de Bourgogne. Ancrée ici, elle occupe à présent un important poste relatif à l'innovation dans le Grand Est. C'est pourtant à Paris que cette geek humaniste a eu son premier coup de cœur habitat-nautique, en se « passionnant pour le tout petit bateau d'une danseuse du Lido». Les habitant es de péniches sont-elles ou ils forcément des « artistes » un peu farfelus capables de faire ce « pas ce côté »? « Non », assure Audrey, « il n'y a pas de profil socio-professionnel type!» Confirmation avec un voisin de quai, Jérémie, «cordiste», grimpeur de l'extrême qui se charge entre autres tâches en haute altitude du nettoyage des vastes vitres du Parlement européen. Le point commun chez tous les membres de cette « joyeuse communauté » tenant bien les flots? Une philosophie, une vision qui consiste à se détourner du matériel (hormis les carnets de dessins d'Audrey), de la surconsommation et surpollution. Une propension à être dans la société tout en baignant légèrement en marge, en affirmant une sensibilité à fleur de peau et d'eau... Et de conclure: «Nous sommes faits de 60% de flotte: vivre dessus créée une saine harmonie!»

LA QUOI TOI?

PLANTES

& Tom Pierson
Aquarius
(BO de Hair)

Georges Moustaki Les Eaux de Mars

Jacques Brel Amsterdam

Bruce Springsteen
The River

Boney M. Rivers of Babylon

> Morcheeba The Sea

Gael Faure L'Eau et la peau

Sia & David Guetta Floating Through Space

Monster Rally

Golden Shores

Flowering Inferno

Cumbia Sobre el Mar

Antonin Dvořák Rusalka, Op. 114, Act 1, O Silver Moon

James Newton Howard The Bubble (BO de Waterworld)

Michel Rivard Je voudrais voir la mer

LA PLAYLIST AQUATIQUE DE MELISSA, NOUVELLE HABITANTE DU QUARTIER





5.6 ha (soit la moitié du Parc de la Citadelle) d'espace vert à proximité de chez vous, de part et d'autre de l'arrêt de tram Star Coop, ça en fait des possibilités! Pour réfléchir – avec vous – à toutes les combinaisons possibles: sport, activités de plein air, nature préservée... la concertation pour le Parc du Petit Rhin est lancée cet automne. Livraison de la première moitié du parc prévue pour le deuxième semestre 2025. Imaginons ensemble le parc du Petit Rhin!



Pour ce numéro qui plonge tête la première dans les activités portuaires du quartier, nous avons rencontré Claire Merlin, nouvelle directrice du second port fluvial de l'hexagone qui va fêter ses 100 ans en 2026! Entretien

au siège des Ports de Strasbourg, bâtiment aux allures

de containers superposés installé juste en face de la Coop.

DE MON QUARTIER

200M SUR

DE STRASBOURG

UNE ACTRICE MAJEURE

Claire Merlin a quitté le Grand Port maritime de Marseille (10 000 hectares au total) où elle occupait la fonction de directrice des affaires juridiques (puis du pilotage du projet stratégique) pour les Ports de Strasbourg (1000 hectares). On dit «ports» au pluriel car il y a plusieurs sites: Strasbourg, mais aussi Lauterbourg, Beinheim et Marckolsheim. Comment vit-elle ce passage du grand large à la soit-disant «tranquillité» fluviale? « J'ai débuté dans l'eau douce du siège des Voies Navigables de France de Béthune. Je l'ai quitté pour les eaux salées phocéennes avant de prendre mes fonctions ici: il s'agit de deux univers à la fois proches et différents. Ils sont complémentaires, avec une réalité économique identique.» Claire Merlin poursuit: « *J'ai beaucoup* aimé Marseille, son port en rapport avec le territoire, mais je suis fascinée par l'Histoire rhénane et transfrontalière strasbourgeoise. L'approche diffère car le caractère urbain des Ports de Strasbourg est encore plus marqué. Ils concentrent beaucoup de métiers très divers. Pour moi, c'est un défi! Le caractère urbain est enrichissant pour tous car nous sommes en contact avec les collectivités, les 500 entreprises situées sur le territoire et leurs 10 000 salarié·es. » Les Ports de Strasbourg génèrent pas moins de

10 000 emplois liés directement à leurs activités et 17 000 en indirect. Le modèle économique? Les Ports sont «autonomes», c'est à dire que les recettes sont issues de leurs activités: « 50% proviennent de la location de terrains à vocation industrielle et logistique, 25% de services de manutention et logistique des conteneurs à travers la filiale Rhine Europe Terminals et 25% des bateaux-promenades de Batorama.»

Un service public

La lyonnaise d'origine, nommée par décret du Président de la République (les Ports de Strasbourg sont un établissement public où l'État Français et la Ville de Strasbourg ont un poids prépondérant), est entrée en poste à un moment charnière dans le développement du territoire (mars 2022). Avec l'arrivée progressive d'habitant es dans le cadre du projet urbain Deux-Rives, ses constructions et infrastructures, l'espace portuaire « unique en son genre, plus important que celui de Lyon, équivalent à La Rochelle ou Bordeaux», prend le visage d'un quartier vivant où la ville-port s'invente. Le Port du Rhin s'anime et fait plus que jamais partie de la ville: la création d'un nouveau

centre urbain se concrètise et il faut composer avec. Un exemple: la décarbonation, « au cœur de nos préoccupations ». La récupération de la chaleur fatale produite par les industriels permet de chauffer la clinique Rhéna, l'ensemble du quartier Coop ou encore l'École du Rhin. «Les déchets des uns font la matière première des autres. C'est un cercle vertueux, vecteur d'économie circulaire. Notre ambition est de chauffer 35 000 logements!» Claire Merlin, enthousiaste, évoque également les 10 et quelques kilomètres de pistes cyclables construits, les 2 050 arbres plantés, les 105 kilomètres de voies ferrées... Comme un service public? «L'enjeu est la mise en relation entre les différents acteurs. C'est une invitation au voyage au bord du Rhin.»

Le futur

L'appel à projet concernant l'avenir de la Capitainerie qui appartient aux Ports de Strasbourg, le passage à l'électrique de la flotte Batorama qui débutera dès cette rentrée 2023, la poursuite du développement de la multimodalité («l'avenir du transport», voir Journal de la Coop #3) et des moyens mis en œuvre pour les transitions écologiques et énergétiques... « Nous avons un devoir d'exemplarité!» C'est dit!

LES PORTS DE STRASBOURG EN CHIFFRES (EN 2022)

- 2° port fluvial de France
- 3 terminaux à conteneurs
- ◆ 1 370 escales de bateaux de croisières

- ◆1 seul convoi fluvial (composé de 2 ou 3 barges et d'un pousseur) permet transporter 5 000 tonnes de marchandises, ce qui équivaut à 220 camions
- 105 km de voies ferrées
- 200 hectares de bassins
- ◆ 7 000 000 tonnes transportées sur le Rhin par an

QU'IL NOUS FAUT

♦ 650 090 passagers – touristes ET Strasbourgeois·es - Batorama

LES CHIFFRES

• Plus de 4 000 tonnes de déchets valorisés grâce à CLES, la démarche d'économique circulaire

> Siège des Ports de Strasbourg. 1 rue du Port du Rhin www.strasbourg.port.fr

LES INFOS QU'IL NOUS FAUT

EAST SIDE GALERIE

Les Ports de Strasbourg étirent leurs murs. Ce sont autant de toiles vierges sur lesquelles des artistes projettent leur vision idéale du monde. Ils entretiennent un lien étroit avec COLORS Urban Art, festival d'art urbain dans le cadre duquel a été prévue la création d'œuvres de street art « hors les murs » sur divers supports situés dans l'espace portuaire. Une balade aux abords du siège des Ports découverte des 4 œuvres réalisées in situ par les artistes Stom500 (6 rue de la Coopérative à l'entrée du Pôle Exploitation et Maintenance du PAS installé dans le quartier Coop), I AM EELCO (à l'entrée de la rue de la Minoterie à Strasbourg), Shane Hello (7 rue de la Minoterie) et GoddoG (sur la façade de la gare de marchandises du Port du Rhin, rue Coulaux). Les Ports accueillent actuellement l'artiste Kean pour la réalisation d'une œuvre sur l'alcôve de du Hors les Murs du festival. Toujours en partenariat avec COLORS, prochainement, un mur extérieur sera illustré par Stom500 et Maye au siège de l'établissement, côté rue de Lübeck!



LES 100 ANS, LES PRINCIPALES ACTIONS

Au fil des siècles, le port a toujours été au cœur de la ville : au pied de la Cathédrale à l'Ancienne douane à partir du Moyen-âge, puis bassin de l'Hôpital et bassin d'Austerlitz au XIXème siècle Seul le XXème siècle a marqué une véritable séparation entre ville et port quand ce dernier s'est installé au bord du Rhin sur des terrains de l'ancien glacis militaire. C'est toute cette histoire que les Ports de Strasbourg souhaitent célébrer avec toute la ville et l'ensemble des partenaires culturels, sportifs, associatifs et pédagogiques. Un programme d'animations va se construire dès 2025 : il s'intègrera aux loisirs et divertissements des Strasbourgeois et les rendra fiers de notre cité portuaire



Les bateaux-promenades Batorama proposent des visites commentées du port de deux heures, à fleur d'eau. Nous avons testé pour vous, parmi moussaillons curieux et futurs marins ambitieux.

Embarcadère Dauphine, au pied de la Cité de la Musique et de la danse. Nous sommes à quai, attendant de monter à bord du navire qui s'apprête à une croisière particulière : le parcours Strasbourg-sur-mer, à la découverte de l'activité portuaire de la ville. Nous ne sommes pas seul·es: nous remarquons notamment des stagiaires de 16 à 21 ans encadrés par des marins et plus particulièrement la capitaine, remarquable pas ses trois barrettes, prénommée... Marine, qui veut partager sa passion pour un métier complet, se déclinant de nombreuses manières : « logistique, navigation, mécanique, informatique... ». Parmi la trentaine de jeunes présents ce jour-là, combien s'engageront et prendront le grand large? Marine, un discret tatouage « ancre » sur le poignet, ne le sait pas encore... Pour l'heure, il faut écouter Gabriel, notre guide, qui désigne des grandes grues, le bâtiment des Cafés Sati, les magasins Vauban où étaient stockés les tabacs pour être manufacturés, l'usine de papier Blue Paper qui, à une époque révolue, « faisait de la neige en été ». Nous passons près de la Capitainerie qui organisait le trafic des péniches,

des anciens Grands Moulins et nous empruntons l'écluse Nord... Gabriel insiste sur le fait que le quotidien des Strasbourgeois·es est en lien étroit avec les activités portuaires, lorsqu'ils boivent leur café, mangent du pain – dont les céréales sont issues des silos à grain ou au'ils font le plein d'essence : le port aux pétroles approvisionne les stations de l'ensemble de la région

Prochaine visite du port de Strasbourg en bateau-promenade, jeudi 5 octobre (10h)
Embarcadère Dauphine (place de l'Étoile) Tarif plein: 17,90 €; 4 à 12 ans: 11,10 €; gratuit pour les moins de 4 ans www.batorama.com/fr/circuits/strasbourg-sur-mer





Thomas Riegert, directeur de Reck, nous fait visiter son atelier situé au Port du Rhin où des cafés de «spécialité» sont torréfiés, en «harmonie avec ses valeurs, le respect des personnes, la préservation des ressources naturelles et le choix de la qualité ».

En contact permanant avec « les meilleurs planteurs » de 18 pays, Thomas Riegert nous parle de sa passion pour le café qui « nous accompagne toute la journée, omniprésent dans notre quotidien. Avec le café, on peut s'aimer, s'engueuler, conclure un bon repas, partager un moment de discussion... » Pour Thomas Riegert, le café est un sujet inépuisable. « Je suis né dedans!» Et se remémorer sa première fiche de salaire datant du 1er juin 1988 signée par sa grand-mère , Georgette, qui a dirigé Reck à partir de 1960. Le nom de l'entreprise vient d'Emma Reck: elle racheta, en 1919, la maison Emmerich fondée en 1884 au 8 rue de la Mésange à Strasbourg, où se situe toujours la boutique Reck, 139 ans plus tard! L'usine est quant à elle localisée sur le territoire portuaire. «Déjà en 1926, mon grand-père stockait le café au Port du Rhin. On le déchargeait directement du bateau. Il s'agit de la première zone économique d'Alsace. aisément accessible. Nous avons choisi de reprendre la friche, symbole de la

désindustrialisation, d'une entreprise de matières plastiques pour y construire nos ateliers en 2012.»

« 100% de nos cafés sont torréfiés, moulus, encapsulés et conditionnés dans notre atelier en Alsace»

Le patron de la société évoque des cafés «de spécialité », traçables (on sait d'où ils viennent, il se charge lui-même de l'approvisionnement) et justes: Reck explique payer un juste prix aux récoltants de 18 pays. L'entreprise de 45 employés a connu une croissance forte, de 35%, depuis 2020. Un succès tel que la société s'apprête à lancer des travaux pour passer de 2 200 à 5 000 m². Les bâtiments de logistique, production ou fabrication des propres machines Reck vont s'accroître. La création d'une « base de vie » de 300 m² est également au programme, pour que les employé es puissent se reposer, manger, se doucher, faire du sport, boire un expresso...

Aussi, une place encore plus grande sera donnée à la recherche et au développement « pour continuer à toujours mieux faire».

«La situation géographique de la plantation, la nature du sol, l'altitude, l'ensoleillement, le climat, sont autant d'éléments qui influent sur les qualités sensorielles du café»

Nous quittons le bureau cosy dans un esprit très cabinet de curiosités, habités par meubles familiaux («même le fauteuil où ma mère m'allaitait») et souvenirs de voyages et allons visiter les ateliers où les machines à la technologie hyper pointue sont interconnectées électroniquement. Nous découvrons torréfacteurs, balances, moulins à froid (pour préserver l'arôme des grains), silos et engins de conditionnement. Dans d'envoutantes effluves caféinées et dans le brouhaha des machines, Thomas évoque l'optimisation de la conservation des arômes ou le recyclage des pellicules d'aluminium. Il connait tous les rouages, étant passé par tous les postes de son entreprise. Son activité favorite reste sans conteste le travail de terrain, au Salvador ou en Éthiopie, où il a noué de solides relations avec les producteurs de grains. «Les visas sur mon passeport sont assez impressionnants», concèdet-il dans un sourire à la Clooney.



LA RECETTE DE THOMAS

RECETTE DE RIBS AU CAFÉ POUR BARBECUE

Pour 250 grammes de ribs:

- ♦ 1/2 tasse de ketchup
- ♦ 3/4 d'une tasse de café fraîchement moulu
- ♦ 2 cuillères à soupe de miel liquide ♦ 2 cuillères à soupe de jus de citron
- 2 cuillères à soupe de moutarde de Dijon
- 2 cuillères à soupe de piments doux finement émincés
- ♦ 1 cuillère à soupe de Worchestershire sauce
- ◆ 1 gousse d'ail

Les ribs: les cuire à l'eau dans une poêle aux bords haut, quand vous parvenez à ébullition, réduisez le feu et laisser mijoter une heure. Enlevez l'eau, couvrez et laisser refroidir à température ambiante, vous pouvez les conservez au réfrigérateur jusqu'à 2 jours.

La sauce: mélangez tous les ingrédients dans une casserole, à feu moyen, remuez jusqu'à ce que cela frémisse. Réduisez le feu, laissez mijoter en mélangeant fréquemment pour obtenir une sauce bien épaisse et onctueuse (environ 10 minutes).

Préparez votre barbecue, huilez la grille

Posez dessus les ribs nappés de sauce, laissez cuire, en les retournant, pendant 10/15 minutes.



- Coop fait peau neuve → Point Coop - Café Deux-Rives

Lieu d'exposition et de rencontre. le Point Coop vous accueille dans l'ancienne supérette de la Coopé. Le projet urbain avance vite: ainsi la grande maquette en bois située au Point Coop a été revue et corrigée pour correspondre le plus fidèlement possible à la réalité des quatre quartiers en projet. L'équipe de la SPL Deux-Rives, en compagnie d'Agnès et Olivier Doizy, se sont chargés de cette minutieuse entreprise, à l'échelle 1/500ème //strasbourgdeuxrives.eu/fr/le-

Du rugby à la Coop

- → L'Ancrage café (Kaleidoscoop)
 → 5 rue de la coopérative

Nouvelle-Zélande / Uruguay (5 oct, 21h); France / Italie (6 oct, 21h)

Ami·es du ballon ovale et des rendez-vous au nouveau cafébar-restaurant du tiers-lieu Kaleidoscoop, L'Ancrage café, pour vibrer collégialement lors de la projection, sur grand écran, des matchs de la Coupe du monde de Rugby (Rugby World Cup)! De nombreux essais et de belles victoires à vivre ensemble www.kaleidos.coop

Soirée de lancement des Journées de l'architecture à la Coop

- → Kaleidoscoop
 → 5 rue de la coopérative
 → Vendredi 22 sept (18h)
- La Maison européenne de (MEA) inaugure sa nouvelle édition des Journées de l'architecture avec une soirée festive dans les locaux de Kaleidoscoop. Le thème? Celui des JA 2023: la transformation

https://www.m-ea.eu www.kaleidos.coop

Visite commentée du port avec Batorama

- → Tarif plein : 17,90 € ; 4 à 12 ans :

www.batorama.com/fr/circuits/ strasbourg-sur-mer

Format(s)

Affiches, livres, magazines, typographies...À l'initiative de Central Vapeur, qui soutient depuis la Virgule de la Coop, cette nouvelle édition du salon graphique Format(s) initie une rencontre entre (grand) public et design graphique avec une volonté de dialogue artistique //formats-festival.org

INFO FLASH

un immense plaisir que l'équipe de PDR

MIAM

- → Garage Coop→ 2 rue de la coopérative
- → 14-18 nov

Seconde édition de cet événement qui interroge le moment du repas sous un angle artistique, engagé, scientifique et social. MIAM est un temps d'échange et de convivialité qui invite à réfléchir aux nouvelles façons de nous nourrir à l'heure du changement climatique. Un projet gourmand organisé par l'association Rhénanie et commissionné par Marie Prunier & Sonia Verguet. On en a l'eau

www.rhenanie.com //garage-coop.org

Makerland

- → Les Ateliers éclairés→ 4 rue de la Coopérative

Les makers nous donnent rendez-vous à Makerland pour exprimer leurs passions et transmettre leur savoir-faire. Parfois techniques, souvent les démonstrations et ateliers s'enchaînent!

www.maker-land.com/event/ strasbourg